

LUTTE CONTRE LE TABAGISME À ORAN

Deux jours consacrés à ceux qui veulent arrêter de fumer

Le service de pneumologie de l'Etablissement hospitalier et universitaire d'Oran consacre, depuis peu, la journée du mercredi de chaque semaine pour accueillir des fumeurs désirant arrêter la cigarette.

Les consultations durent en moyenne entre 40 minutes et une heure et les personnes désirant mettre un terme à leur dépendance à la nicotine sont encadrées et suivies par des médecins

experts en la matière qui les prennent en charge en s'appuyant sur le bilan sanguin, et autres examens de radiologie de chacun. Suite à quoi et selon les cas, le médecin peut prescrire des traitements et un suivi psychologique, qui est d'ailleurs indispensable durant ces séances. Les résultats portent leurs fruits et bon nombre de fumeurs ont, grâce à ce programme, pu arrêter de fumer. Selon nos sources, plus de 43 fumeurs

dont 2 femmes ont abandonné la cigarette définitivement. Face à ces résultats encourageants, ce service a décidé d'une seconde journée de réception pour tous ceux désirant mettre un terme à leur dépendance au tabac.

Pour tout renseignement, les personnes intéressées devront prendre attache avec l'EHUO au niveau du service de pneumologie.

Amel Bentolba

«Innovation Lab», une initiative pour l'inclusion sociale des jeunes

Une initiative visant à promouvoir l'inclusion sociale des jeunes, intitulée «Innovation Lab», sera prochainement mise en œuvre à Oran, a-t-on appris hier à l'occasion d'une visite de travail du représentant du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) en Algérie, Thomas Davin.

L'action matérialise une convention signée en novembre dernier entre l'Unicef et l'association à caractère socio-culturel «Santé Sidi El-Houari» (SDH), dans le but d'accompagner les jeunes.

Réalisé par l'Unicef dans plusieurs pays, le concept «Innovation Lab» (laboratoire de l'innovation) a pour objectif de «donner une opportunité supplémentaire aux jeunes de réaliser des projets

novateurs et porteurs d'intérêt pour la collectivité», a expliqué le président de SDH, Kamel Bereksi.

«Cette opération qui s'étend sur une durée d'une année et demie est ouverte à tous les jeunes et à toutes les thématiques, qu'elles soient scientifiques ou artistiques», a indiqué M. Bereksi.

L'identification des groupes de jeunes intéressés constitue la première étape de la convention Unicef-SDH pour le soutien en

matière de formation et de financement, a-t-il fait savoir.

Le lancement de cette première phase a été au cœur de la visite du représentant de l'Unicef en Algérie qui s'est entretenu dans ce cadre avec les représentants des institutions partenaires à l'instar de l'Assemblée populaire communale (APC) d'Oran, de l'Université des sciences et de la technologie Mohamed-Boudiaf (USTO) et du secteur de la jeunesse et des sports.

Implantée au quartier populaire dont elle porte le nom, l'association SDH a déjà mené plusieurs initiatives au profit des jeunes, dont celle intitulée «Jeunes acteurs

pour le développement et l'inclusion sociale» (Jadis), réalisée dans le cadre d'un accord de coopération avec l'Unicef en 2012.

La principale action menée au titre de ce partenariat consiste en une étude visant l'identification des causes de vulnérabilité des jeunes dans les quartiers de Sidi El-Houari, Ras El-Aïn et Planteurs.

L'association SDH se distingue également par son école-chantier qui forme chaque année des dizaines de jeunes aux divers segments du bâti ancien, comme la maçonnerie traditionnelle, la taille de pierre, la charpente et la ferronnerie.

APS

NAÂMA

Les populations des ksour se préparent à fêter Yennayer 2964

A l'instar des autres régions du pays, les populations de la contrée des monts des Ksour se préparent à fêter yennayer 2964. Même si les légendes diffèrent sur l'année amazighe, chez nous, selon nos aïeux, yennayer est le début du calendrier agraire.

A quelques jours donc de cette veillée traditionnelle qui débute dès le 10, le 11, le 12 ou le 13 janvier, les préparatifs vont bon train, comme dans les foyers qui s'apprêtent à accueillir une

nouvelle année amazighe, quelles que soient les dépenses engendrées pour satisfaire les enfants.

Dans les magasins, depuis quelques jours, les marchands ne cessent de se frotter les mains du fait d'un regain commercial : les étalages sont garnis d'une variété de produits, notamment les fruits secs, séchés et frais, les friandises, et autres produits qui accompagnent cette nuit ancestrale, honorée d'un repas somp-

tueux «merdhoud» (couscous à gros calibre), fait de légumes frais et secs, de préférence de viande d'agneau, et aussi enduit de beurre de brebis.

Les prix ont connu une hausse de 20 à 40% pour la quasi-totalité des produits, par rapport à l'année écoulée, constate-t-on, à travers les magasins. C'est dire que rien n'est à la portée des petites bourses.

B. Henine

TISSEMSILT

Arrestation de deux évadés de l'établissement pénitentiaire

La brigade territoriale de la Gendarmerie nationale de Tissemsilt a réussi mardi dernier à rattraper deux détenus qui se sont évadés de l'établissement pénitentiaire du chef-lieu de wilaya, après deux heures et demie de cavale, a-t-on appris hier auprès du responsable de la communication de ce corps de sécurité.

Dans une déclaration à l'APS, le même responsable a souligné que les deux évadés, âgés de 24 et 27

ans, qui effectuaient des travaux de construction à l'intérieur de cet établissement pénitentiaire, avaient pro-

fité d'un temps de relâchement du gardien, pour prendre la poudre d'escampette en escaladant un mur de deux mètres de hauteur, mardi aux environs de 14 heures. Les deux fuyards ont emprunté des champs agricoles pour atterrir au lieudit «Ras El Mou», distant de 7 km du chef-lieu de wilaya, où ils ont été encerclés et appréhendés par les éléments de la Gendarmerie agissant sur rensei-

gnements recueillis auprès d'un citoyen. L'enquête est en cours avec les deux détenus sur les causes de leur évasion de l'établissement pénitentiaire par les sources judiciaires, selon le même responsable. Les deux détenus purgeaient des peines de deux ans et 18 mois pour «vols, agressions et destruction de bien d'autrui».

APS

SIDI-ALI-BENYOUB
(SIDI-BEL-ABBÈS)

40 familles
des immeubles
précaires coupent
la route

Dans la matinée d'hier, 40 familles occupant deux immeubles vétustes qui menacent ruine sont sorties dans la rue dans la petite localité de Bordj Djaffar, relevant de la daïra de Sidi-Ali Benyoub, pour exiger leur relogement car craignant, disent-ils, pour la vie de leurs enfants dans cette région où sont exploitées des carrières d'agrégat supposant l'utilisation des explosifs qui secouent régulièrement les localités périphériques.

Ces familles contestataires évoquent le danger qui les menace chaque jour, d'autant plus que cet immeuble qui date de l'ère coloniale est dans un état lamentable, selon elles.

Les manifestants se sont regroupés avant de se diriger vers la route qui relie la localité au chef-lieu Sidi Bel-Abbès pour paralyser la circulation. A la mi-journée, la contestation était toujours aussi vive et les autorités locales étaient attendues pour débloquer la situation.

A. M.

RELIZANE

Au secours
des SDF

Dans le cadre d'une action de solidarité envers les SDF et les sinistrés affectés par les intempéries, la Direction des affaires sociales de Relizane a lancé, depuis plusieurs jours, un programme spécial en cette période de vague de froid, a-t-on appris de M. Rahim, directeur de ladite structure sus-mentionnée. Ce sont en général des adultes issus d'un milieu défavorisé et qui se sont trouvés sans abri suite à des conflits familiaux. Les opérations des sorties sont menées conjointement avec les services de la Protection civile et de la Gendarmerie nationale, ciblant les lieux touchés par le mauvais temps. «Au cours de nos dernières sorties, on a distribué des couvertures et autres effets en plus de denrées alimentaires aux SDF, au niveau de l'association des personnes âgées ainsi que des repas chauds à d'autres familles démunies. Les SDF repérés dans les quartiers ont été placés au Centre des personnes âgées. De nouvelles sorties sont prévues, selon le programme», a souligné le responsable du service social. L'on nous indique que tous les moyens sont mis en œuvre pour la réussite de ces actions humanitaires.

A. Rahmane